

QUAND JÁ NE SE TRADUIT PAS PAR DÉJÀ

PIERRE LEJEUNE

(Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa,
Centro de Linguística da Universidade Nova de Lisboa)

ABSTRACT: The aim of this article is two-fold:

– to refine the description of Portuguese discourse marker já proposed by M. H. C. Campos (1984 and 1997) within the framework of Antoine Culioli's Theory of Predicative and Enunciative Operations, through a comparison with French déjà; to do so, we look at monolingual (in Portuguese) and bilingual (original in Portuguese and French translation) corpora referring to analyses carried out on déjà within the same framework by J.-J. Franckel (1989) and D. Paillard (1992 and 2004);

– to help translators distinguish situations where já can be translated by déjà from those frequent occurrences (in contrast, déjà can nearly always be translated by já) where it cannot, in which case we propose a set of alternative solutions.

KEYWORDS: discourse markers; polysemy; functional equivalence.

Cet article s'adresse à la fois aux traducteurs et aux linguistes. Confronté à un marqueur discursif dans le texte qu'il a à traduire, le traducteur dispose en général dans sa boîte à outils d'un/de marqueur(s) correspondant(s) dans la langue d'arrivée, qui fera/feront l'affaire dans une proportion variable de cas. Si pour le traducteur portugais-français, un marqueur comme *aliás* pourra se traduire presque toujours par *d'ailleurs*, il n'en va pas de même pour un mot comme *déjà*: dans de nombreuses situations, la traduction de *já* par *déjà* engendrera des énoncés soit agrammaticaux, soit sémantiquement distincts soit encore apportant un supplément de sens par rapport à l'original. Nous espérons que la lecture du présent article permettra aux traducteurs d'identifier quelques-unes des plus récurrentes de ces situations et de se construire des stratégies pour y faire face.

Quant aux linguistes, ils pourront à juste titre s'interroger sur le bénéfice à retirer de l'exercice proposé. D'une part s'agissant de langues très voisines, celui-ci ne se prête pas à de nouvelles considérations sur le fonctionnement du langage en général. D'un autre côté, tenter de jeter des ponts entre la caractérisation de marqueurs au sémantisme voisin dans différentes langues est une entreprise titanesque que beaucoup considèrent nécessairement

vouée à l'échec, en s'appuyant sur le fait que chaque marqueur se définit à l'intérieur d'un système de combinaisons syntagmatiques et de substitutions paradigmatiques propre à une langue, et que pour comparer ce qui est comparable, il faudrait déjà connaître à l'avance les différences au niveau du reste du système¹. À titre d'illustration, on ne pourra comparer utilement la valeur de *já* et de *déjà* dans des énoncés aussi élémentaires que

(1) O Manuel já prepara o almoço.

(2) Manuel prépare déjà le déjeuner.

que dans la mesure où on s'est assuré que l'indicatif présent a le même fonctionnement dans les deux langues, ce qui manifestement n'est pas le cas, ou, à défaut, qu'on a préalablement identifié les différences de fonctionnement de ce temps entre les deux langues².

Pourtant, en dépit des difficultés, nous sommes convaincu non seulement que s'interroger sur les correspondances et les décalages entre *déjà* et *já* présente un intérêt heuristique, par exemple quand l'une des langues a besoin de recourir à deux marqueurs distincts là où un seul marqueur fait l'affaire dans l'autre, mais également que l'exercice permettra d'alimenter la réflexion sur le fonctionnement de *já*, pour lequel la littérature est peu abondante, au moyen de considérations figurant dans des études sur *déjà*, et dans des travaux ultérieurs d'affiner les caractérisations de *já* proposées par des auteurs comme Campos (1983; 1985a; 1985b) et Lopes (2003)³.

1. Les convergences

Avant de nous intéresser à quelques-uns des cas les plus flagrants où la traduction de *já* par *déjà* pose problème⁴, nous allons passer en revue les

¹ Un tel problème ne se pose pas lorsqu'on compare deux marqueurs d'une même langue.

² En l'occurrence, il faut savoir que l'expression «prepara o almoço» ne s'emploie que très marginalement pour localiser l'événement en T₀ (moment origine de l'énonciation), la forme progressive «está a preparar» étant nettement plus standard. En revanche, le présent peut exprimer l'activité habituelle ainsi que localiser le procès dans le futur. Ainsi, «o Manuel já prepara o almoço» peut signifier «avant ce n'était pas Manuel qui préparait le déjeuner», «Manuel va préparer le déjeuner dans un moment» mais pas «Ça y est: Manuel s'est mis à préparer le déjeuner» ou «Manuel prépare déjà le déjeuner: il est pressé aujourd'hui».

³ Plutôt que de verser dans un «applicationnisme» rassurant mais stérile en empruntant les analyses effectuées sur les autres langues pour les transposer «là ou ça marche» dans la langue analysée, nous prendrons le parti, risqué mais stimulant, de nous pencher sur les cas où la transposition «ne marche pas».

⁴ Les cas où *déjà* ne peut être traduit simplement par *já* sont beaucoup plus rares: dans les articles de Buchi (B), Culioli (C), Franckel (F) et Paillard (P) cités en bibliographie, on trouve notamment:

– la valeur d'oubli: «Quel est votre nom, déjà?» (F)

principales situations où elle est légitime, en nous gardant de conclure hâtivement à un fonctionnement identique des deux marqueurs dans les énoncés correspondants. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur l'étude assez exhaustive de Franckel (1989).

1.1. Passé d'expérience

(3) *Já* recebeu algum toxicodpendente (*vous avez déjà reçu des toxicomanes*)? LL – Aqui, no gabinete, *já* recebi alguns (*ici dans mon cabinet, j'en ai déjà reçu quelques-uns*), mas recebo muitos mais nos meus contactos de rua. (DF⁵)

1.2. Valeur«plus tôt que prévu»

– Ce qui est fini (dans les faits) n'est plus en train de se faire (pour un sujet)

(4) – Quando chegou aqui deu de caras com um buraco de trezentos mil contos. *Já* está tapado? (*Il [le trou] est déjà bouché?*) – *Já* está tudo pago, felizmente. (*Tout est déjà payé, heureusement*) (DF)

– L'événement a eu lieu plus tôt (dans les faits) que prévu (par un sujet)

(5) – Vou casar-me! – *Já?* (*Je vais me marier. Déjà?*) (Campos 1985b: 75)

– Le temps a passé plus vite (dans les faits) que prévu (par un sujet)

(6) Mandou fazer o orçamento, *já* lá vão uns meses largos (*Il a fait établir un devis, il y a déjà plusieurs mois*), mas *já* desistimos de estar em contacto com eles. (DF)

– les emplois ordinateurs (Buchi, 2003), c'est-à-dire le marquage du premier élément d'une argumentation au sens large: «Déjà, c'est cher (*Para já, é caro*); si en plus vous ne donnez que six mois de garantie, alors, là, ça ne va plus» (C); «J'ai bien aimé ce film: déjà, c'est original (*para já, é original*), et puis il y a de très belles photos» (B).

On notera également le cas du premier argument introduit par *déjà que*, toujours à l'appui d'une thèse détrimentale (qu'on peut rendre par *já* – mais non par *já que*: «Ce jour-là, donc, pas un mot à poser sur le papier. On serait derniers, c'est sûr. C'était le redoublement assuré. Déjà que notre cote n'était pas brillante Si, en plus, à l'examen, on rendait une copie blanche. (P) *Déjà que*, se distingue de *déjà* marqueur de premier argument par le fait que *que* marque la préconstruction de l'argument (qui mis hors discussion, en devient indiscutable); dans *já que* (traduction *car* ou *puisque*), où *que* marque également une préconstruction, il n'y a pas de suite (l'argument est unique).

⁵ Les exemples non fabriqués proviennent du corpus Cetem-Público (P), d'interviews de la presse écrite contemporaine faisant partie du Corpus do Português Davies-Ferreira (DF), et du roman *Os Maias* de Eça de Queiros (M). Dans les deux premiers cas, la traduction est de nous; dans le dernier, elle est de Paul Teyssier.

- (7) Já são as oito. Tenho de me ir embora (Il est déjà huit heures. Il faut que j'y aille.)

– Ce qui est fait (dans les faits) n'est plus à faire (pour un sujet)

- (8) – Que posição tomaria face à contínua concentração de poderes político-económicos em Lisboa? – Essa questão já foi tratada (*Cette question a déjà été traitée*) na apresentação da minha candidatura. (DF)

1.3. La construction du non-actualisé se trouve confrontée au partiellement actualisé en un temps situé

– Location partielle quantitative (déjà ça de fait)

- (9) – Não há sequer um exemplo para as pessoas verem (*Il n'y a même pas un exemple visible*)? – Há já exemplos (*Il y a déjà des exemples*), embora alguns deles precisem de melhorias, nomeadamente ao nível do tratamento das águas lixiviadas. (DF)

– Location partielle qualitative (situation sur la frontière du domaine notionnel)

- (10) Se esses cursos servirem para formar leitores atentos, é já positivo. (Si de tels cours servent à former des lecteurs attentifs, c'est déjà quelque chose.) (DF)

1.4. Ce qui est en T0 existait déjà avant (dans les faits) contrairement à ce qu'un sujet pourrait penser

- (11) Eu aos 28; 30 anos já escrevia, já pensava (*Moi, à 28, 30 ans j'écrivais déjà, je pensais déjà*). (DF)

Un tel champ de convergence donne à penser que les opérations dont *déjà* et *já* sont marqueurs présentent de forts liens de parentés. Et en effet, on peut observer de nettes similitudes dans la façon dont, à l'intérieur d'un même cadre théorique, Culioli et Campos caractérisent respectivement le fonctionnement général de *déjà* et de *já*.

Pour Culioli (1999: 358), «[...] si l'on est dans un domaine orienté (quelle que soit l'origine de l'orientation: succession de moments d'un processus temporel, ou consécution dans un raisonnement par exemple) [...] *déjà* marque que l'on n'est plus dans le *pas encore* (On est à l'extérieur du valable, donc on est entré dans le validé)».

Quant à Campos (1985a: 71), elle caractérise les emplois aspectuo-temporels⁶ de *já* de la façon suivante: «*Já* marque la construction d'un état résultant et de l'événement qui résulte de cet état. L'événement constitue le passage de la frontière T entre l'état antérieur à l'événement et l'état résultant de cet événement, donnant lieu à la construction d'une valeur d'altérité⁷». Plus loin (1985a: 82), elle tente de rendre compte du fonctionnement de *já* dans la généralité de ses emplois: «À l'exception de sa valeur purement temporelle⁸, les occurrences de *já* présentent comme noyau commun la construction d'une valeur d'altérité qui résulte d'une certaine structuration d'un domaine notionnel dans lequel se localisent les occurrences de la relation prédicative, sur lesquelles incident les opérations dont *já* est le marqueur».

Ces caractérisations nous semblent globalement correctes et largement validées par les corpus auxquels nous avons eu accès. Cependant, leur degré de généralité est tel que leur confrontation ne nous est pas d'un grand secours lorsqu'il s'agit de rendre compte des cas où *já* ne peut être traduit par *déjà*. Cette remarque vaut en particulier dans le cas de l'article de Culioli, qui mentionne comme valeur possible de *déjà* une conformité entre l'attendu et les faits du type «Ça y est» (1999: 358), valeur qui nous le verrons est fortement contrainte, sans s'étendre sur la nature des contraintes qui jouent.

Au fond, la question qui se pose est très schématiquement la suivante: Si *déjà* peut presque toujours se traduire par *já* alors que l'inverse n'est pas vrai, on peut imaginer qu'au-delà d'un noyau sémantique commun, *déjà* présente des conditions d'apparition supplémentaires par rapport à *já*, conditions qui seraient dans cette hypothèse à définir. Nous pensons avoir trouvé des éléments de réponse chez Franckel (1989: 257), qui insiste sur l'existence d'une discordance entre deux constructions, l'une subjective et l'autre temporelle: «*Déjà* opère la confrontation entre deux constructions autonomes et indépendantes d'un procès. L'une relative à un repère subjectif, l'autre relative à un repère temporel, la première se révélant, par cette confrontation, moins centrée que la seconde». Cette discordance se rencontre typiquement au niveau aspectuo-temporel dans la valeur «plus tôt que prévu» («Il est déjà arrivé») et au niveau notionnel dans la valeur «premier point du domaine» (C'est déjà bien).

Plutôt que de chercher à proposer nous-même une nouvelle caractérisation globale du fonctionnement de *já* – objectif qui n'en constitue pas moins notre ligne d'horizon – nous tenterons dans le reste de cet article de démêler localement, en quelques points particulièrement critiques, la question de la non-équivalence fonctionnelle entre *já* et *déjà*.

⁶ L'auteur donne comme exemples «o Rui já escreveu a carta» (*Rui a – déjà – écrit la lettre*; procès transitionnel avec construction d'un état résultant «la lettre est écrite») et *Ana já está em casa* (*Ana est – déjà – à la maison*; passage de l'état «ne pas être à la maison» à l'état «être à la maison»).

⁷ Les traductions sont de notre responsabilité.

⁸ Nous reviendrons sur cette valeur au point 2.

2. Já adverbe de temps

- (12) – Este campeonato vai ser diferente dos outros? – Não, penso que vai ser igual. Vai ser uma guerra até ao fim. Convém, por isso, começar já a amealhar pontos (*C'est pourquoi il est important de commencer tout de suite à engranger des points*). (DF)
- (13) – Guardou esse relatório? – Guardei. Refere episódios reveladores de uma certa indignação política nessa descolonização sobre a qual eu penso, um dia, publicar um livro. Mas não já (*Mais pas tout de suite*). (DR)
- (14) – Porque não havemos de partir já para a Italia? (*Pourquoi ne partons-nous pas tout de suite pour l'Italie?*) perguntou ella de repente, procurando a mão de Carlos. Se tem de ser, porque não ha de ser já? (*Si nous devons de toute façon partir, pourquoi ne devrait-ce pas être tout de suite?*) ... Escusavamos de ter estes segredos, estes sustos! (M)

Dans cet emploi en position postverbale⁹ (traduction: *tout de suite, d'ores et déjà*), *já* est déictique et modifie un verbe généralement au présent (parfois au futur simple ou périphrastique). Il «localise l'événement dans un intervalle de temps postérieur à l'intervalle de l'énonciation, et exprime une distance minimale entre ces deux intervalles» (Lopes 2003: 412).

C'est le seul emploi où *já* est clairement un adverbe (et non un marqueur discursif), qui relève d'une «sémantique intraprépositionnelle» et dont le «champ est la proposition où il intervient pour spécifier tel ou tel composant de la relation prédicative» (Paillard, à paraître). Il entre dans un paradigme d'adverbiaux de temps comme *amanhã, esta semana, em finais de 2009* (Campos 1985a: 75) et a pour complémentaire *mais tarde (plus tard)*.

3. Valeur aspectuo-temporelle d'immédiateté

- (15) – Então tu?... exclamou Carlos com severidade.
– Já desço (*Je descends*), rosnou o maestro. (M)
- (16) – Perfeitamente... Ó Cruges, vai andando, já te apanho (*Cruges, continue, je te rejoins!*) ... (M)

⁹ Comparant «Voltamos já» et «Já voltamos», Lopes (2003: 413) affirme qu'il s'agit d'énoncés sémantiquement équivalents, la position post-verbale étant plus typique. À la suite de Campos (1985a), nous pensons qu'on a affaire à deux valeurs distinctes (voir point 3).

- (17) – Mamã, espera, *já* vou (*Attends, maman, j'arrive*)! Passa-me umas migalhas... Andam aqui uns pardaes que ainda não almoçaram...
 – Não, vem cá. (M)
- (18) O coupé parara á porta do Hotel Central. Damaso saltou, correu ao guarda portão.
 Mandou o telegramma, Antonio?
 – *Já* lá vae (*J'y vais*)...
 – Tu comprehendes, dizia elle a Carlos, galgando as escadas, mandei-lhes logo um telegramma para o hotel em Queluz. Não estou para ter mais responsabilidades!... (M)
- (19) Tenho grandes suspeitas em relação à metafísica da translatio imperii, aqui e noutros lados, com uma excepção, de que *já* falarei (*avec une exception dont je parlerai dans quelques instants*). (DF)
- (20) – Mas quando se critica Eanes não é por ele não ser cortês.. São as diplomacias paralelas, a ambiguidade.. – Eu *já* lá ia (*J'allais y arriver*). É verdade que durante todo o meu tempo de governo continuaram a desenvolver-se essas diplomacias paralelas às quais ele não era alheio. (DF)

Cet emploi est bien décrit par Campos (1985a: 74-75), qui émet les observations suivantes:

- il apparaît avec des prédicats événementiels, jamais avec des états ou des activités;
- *já* «marque une simultanéité abstraite entre la réalisation de l'événement linguistique et le temps de l'énonciation», ne se distinguant pas sur ce point de *já* adverbe de temps;
- *já* est toujours ancré en T₀¹⁰;
- par rapport au domaine notionnel préconstruit (position décrochée préassertive où le domaine notionnel est envisagé sans sélection d'une valeur positive ou négative), *já* présente «une valeur aspectuelle de réalisation de l'événement», avec «passage de frontière et localisation de toutes les occurrences à l'intérieur du domaine».

Nos exemplos corroboram esta descrição. Nos extractos de diálogos de *Maias*, on trouve des énoncés à la première personne au moyen desquels le locuteur sélectionne la valeur positive p de la relation prédicative là où pour l'interlocuteur les deux valeurs de la relation prédicative, p et p', sont envisagées (en (15), l'interlocuteur vise p mais est confronté à p' dans les faits). Dans les extraits d'interviews (19) et (20), l'interviewé rassure l'intervieweur sur son intention d'aborder un sujet qu'il n'a pas encore

¹⁰ Si on excepte les situations de discours rapporté.

évoqué. On remarquera l'expression figée «já lá vai» en (18), ainsi que sa variante transposée «já lá ia» (20), typiques d'une stratégie de temporisation.

Pour ce qui est de la traduction, «déjà» est proscrit, donnant lieu à d'importants glissements de sens, comme en (16), où dans «je descends déjà», «déjà» aurait une valeur de «plus tôt que prévu» (par exemple par l'interlocuteur) ou de premier point d'un programme («je descends, c'est déjà ça»). Dans sa traduction des dialogues des *Maias*, Paul Teyssier ne substitue aucun marqueur spécifique à *já*, et il a raison car le présent combiné à des procès transitionnels donne à l'énoncé une valeur de type «c'est comme si c'était fait».

On pourrait peut-être rapprocher ce type de valeur de *já* d'un emploi périphérique¹¹ de *déjà*, avec des verbes au futur simple, que Buchi (2007: 9) qualifie d'«assertif», donnant l'exemple «Je le ferai déjà» qu'elle glose comme «je le ferai, soyez tranquille». En effet, ici aussi on trouve un jeu inter-subjectif avec stabilisation sur une valeur (sans la valeur d'immédiateté). On pourrait en faire autant avec les exemples suivant, où dans la traduction «bien» marque la levée de l'indétermination (passage de p, p' à p)¹²:

(21) Uma canalha! Tive de tirar o veio... Mas já resolvi. (*Mais je sais bien ce que je vais faire...*) Para as outras corridas venho nú. Palavra, venho nú! Isto é a vergonha da civilização, esta terra! (M)

(22) – ... Dirão vocês que o pae Dumas não é um poeta... E então d' Artagnan? D' Artagnan é um poema... É a faisca, é a phantasia, é a inspiração, é o sonho, é o arrobo! Então, pôço, já vêem vocês, que é poeta (*Alors, sacrédié, vous voyez bien qu'il est poète!*)!... (M)

(23) Eu não quero que a cultura tenha, em Portugal, a importância que tem o futebol. Já sei que é completamente impossível (*Je sais bien que c'est complètement impossible*), mas peço que os jornalistas não se distraiam. (DF)

4. Passage dans le temps d'une frontière avec conformité entre le visé et le factuel

Sont regroupées ici des situations où en un temps de référence (le plus souvent T₀ mais ce n'est pas une nécessité absolue, voir les extraits (29) et (30) *infra*), on signale que la frontière de passage à un nouvel état a été franchie (sans valeur «plus tôt que prévu» ou «premier point», auquel cas la traduction par *déjà* ne fait pas problème) et que ce franchissement de frontière était visé (espéré ou attendu).

¹¹ Buchi parle d'un «diatopisme observé près de la frontière germanique».

¹² Cet emploi de *bien* est qualifié de confirmatif par Péroz (1992: 91-104).

4.1. Construction d'un état résultant avec des procès transitionnels

- (24) – Já acabei. (Ça y est, j'ai fini!)
- (25) – Já acabei de lavar a loiça. (J'ai fini / déjà fini de faire la vaisselle)
- (26) – Às vezes digo não importa o quê para me deixarem em paz (*Parfois je dis n'importe quoi pour qu'on me fiche la paix*). – Já percebi. Estou a aborrecê-lo. (*J'ai compris / J'avais déjà compris. Je vous ennuie.*) (DF)

En (24), il n'y a plus de discordance entre le visé et le factuel: ce qui était à faire a été fait. *Déjà* n'a pas sa place, la valeur de conformité étant assurée par le passé composé à valeur de parfait. En (25), on retrouvera ou non *déjà* dans la traduction selon qu'il y a maintien d'une discordance (plus tôt que prévu; premier point d'un programme: «maintenant j'attaque le rangement») ou non (simple conformité: «je t'informe que ce qui était à faire est fait»).

En (26), deux interprétations sont possibles: soit un déclic s'est produit, l'intervieweur a saisi, on a la valeur de conformité, et *déjà* n'apparaît pas dans la traduction. Soit on a la valeur «plus tôt que prévu» (par l'interviewé), auquel cas *já percebi* pourrait être remplacé par *ja tinha percebido* et se traduit par «j'avais déjà compris» (valeur polémique). Il est clair qu'en entendant l'enregistrement de l'interview, on lèverait immédiatement l'ambiguïté grâce à la prosodie.

4.2. Passage d'un état à un nouvel état

- (27) É conhecido o seu gosto pelas epígrafes. Por isso pergunto-lhe: se um dia publicasse o diário, qual é que escolheria para abrir a história da sua vida? – Ora deixe-me ver. Já sei (*Je sais / J'ai trouvé*), uma de Rimbaud: «Par délicatesse j'ai perdu mon âme». (DF)
- (28) – Os medicamentos e as farmácias são outras áreas onde se propoe intervir. Mas toda a gente sabe que os interesses em jogo são muito poderosos. – Já é altura de toda a gente perceber (*Le moment est venu que tout le monde comprenne*) que a política do consumidor é uma política horizontal. (DF)
- (29) – Hoje sabe-se que é um crítico impiedoso da descolonização. O que se passou entretanto? – Acho que, passados 20 anos sobre a queda do regime e a descolonização, já era boa altura (*le*

moment était venu), de um lado e de outro, para se deixar de enjeitar responsabilidades. (DF)

- (30) Ega extasiou-se ruidosamente. Emfim, perdera a Toca o seu ar regelado e triste de museu! Já alli se podia palrar livremente (*On pouvait maintenant y bavarder librement*)! (M)

Ce qui a été dit à propos des interprétations en discordance avec les procès transitionnels reste valable ici. Pour s'en convaincre, il suffit de rajouter *déjà* à «Je sais» ou «J'ai trouvé» en (28). Mais une autre difficulté apparaît: sans *déjà* et avec des temps verbaux ne construisant pas d'état résultant comme le présent et l'imparfait, on peut perdre l'idée de transition de p' à p. Il y a au moins deux manières de réintroduire celles-ci: rajouter un adverbe comme «maintenant» qui sous-entend un contraste avec une période antérieure ou remplacer le verbe d'état au présent / à l'imparfait par un verbe transitionnel au passé composé (28) / plus-que-parfait (29) avec construction d'état résultant.

5. Marquage du franchissement dans le temps d'une frontière

Nous avons rencontré bon nombre d'exemples où *já* semble avoir pour principale fonction de marquer qu'un en un temps de référence (T_0 ou un autre T), la frontière de p' à p a été dépassée, sans qu'il n'y ait une discordance («plus tôt que prévu», «premier point») qui légitimerait l'emploi de *déjà* dans la traduction.

- (31) Antigamente, essas bebidas importavam-se, hoje já se fabricam em Portugal (*Jadis, ces boissons étaient importées. Aujourd'hui, elles sont fabriquées au Portugal*). Há um elevado crescimento da oferta e um alargamento das condições de exposição, que vão granjear um maior número de consumidores jovens. (DF)
- (32) Manuel Rodrigues tem mantido sozinho o barco, já estamos habituados (*nous sommes maintenant habitués*) à sua imagem como presidente e sabemos que ele tem feito tudo o que tem estado ao alcance dele, mas devia ser mais apoiado, penso que este ano vai ser mais apoiado. (DF)
- (33) Na “Ilha do Oriente” [1989], uma peça encenada pelo Filipe La Féria, aparece um marujo, decalcado do Leonardo dos “Lusíadas”. E num pequeno conto posterior já se chamava Barnabé (*il répondait maintenant au nom de Barnabé*) e era cozinheiro na armada do Gama. (DF)

- (34) Ali, aquela foi em cimento, que o dono – o dono *já* morreu – mandou fazer em cimento (*le propriétaire – le propriétaire est décédé – l'a fait faire en ciment*), mas as outras não era em cimento. (DF)
- (35) . Ainda são todos vivos? – *Já* morreram dois (*Deux sont déjà morts*). *Já* morreu o mais velho (*Le plus vieux est déjà mort*), que era o Artúlio, e morreu a minha irmã que estava casada ali no Monte da Velha, que era a Belmira. *Já* morreu dois, agora são os outros vivos ainda. Por enquanto. (DF)
- (36) Acredito que, actualmente, *já* é “lutar contra a corrente” as pessoas insistirem que o contrato de trabalho é “sacro santo” (*Je crois que s'obstiner à dire que le contrat de travail est sacro-saint revient aujourd'hui à lutter à contre-courant*) e que os vínculos laborais só pode ser quebrado em circunstâncias extremas. (DF)

Comme auparavant, la présence de *déjà* dans la traduction suggérerait une discordance. C'est ce qui explique la présence de *déjà* en (35) (premier point quantitatif: deux sont déjà morts et ce n'est pas fini) et son absence en (34) (la digression signalant le décès du propriétaire ne correspond pas à une attente pour un sujet; ce décès est considéré isolément et non comme un premier point). De la même façon, en (31), si on rajoutait *déjà* (*Aujourd'hui, elles sont déjà fabriquées au Portugal*), on ferait du passage de «importées» à «fabriquées au Portugal» le premier pas d'une évolution, ce que le texte initial ne dit pas.

Parfois, la limite entre premier point et simple passage de frontière est ténue, et le traducteur a dû opérer des choix, comme dans l'exemple suivant où *déjà*, qui aurait indiqué un changement d'humeur plus rapide que prévu ou le positionnement de l'humeur de Damaso à la frontière du domaine (*déjà* fâché mais pas fâché fâché):

- (37) Damaso, *já* zangado (*Damaso, maintenant en colère*), atirou com o chapéo para cima da mesa. (M)

D'autre part, en l'absence de *déjà*, le traducteur se trouve confronté à la nécessité de suggérer qu'il y eu passage de p' à p et non simplement l'état p. Pour cela, il dispose des stratégies *déjà* évoquées en 4.2. (verbe de changement d'état, adverbe suggérant un contraste entre «maintenant» et «avant»).

6. *Já* marque la localisation du procès au-delà d'un point-frontière dans le temps, dans un programme, une évolution ou un parcours

Dans ce cas de figure, le repère est un T d'un développement narratif (qui peut correspondre ou non à la localisation d'un procès), depuis lequel *já*

marque qu'un point du temps, d'un programme ou d'un parcours a été dépassé. La portée de *já* est ici un adverbial.

Nous nous contenterons de faire deux remarques concernant les problèmes de traduction:

1° Dans un développement narratif, le passage d'un nouveau cap temporel ou grammatical peut toujours apparaître comme surprenant. Du coup, rien n'empêche que *déjà* apparaisse dans les traductions, avec la valeur «plus tôt que prévu». Cependant, quand *déjà* porte sur un adverbial à valeur temporelle, il nous apparaît que, pour des raisons à élucider¹³, il ne peut avoir la valeur «plus tôt que prévu» que dans le sens du «déjà avant» (ce qui implique la mise en jeu d'un repère «point de vue», T₀ ou un autre T), comme dans l'exemple suivant, emprunté à Paillard (à paraître):

(38) C'est le chat qui court après les souris dans le grenier. Déjà, cet après-midi, il a fait le même bruit.

Il existe malgré tout une possibilité d'utiliser *déjà* dans les traductions pour ce type de situation: il faut pour cela développer le syntagme prépositionnel en une proposition temporelle introduite par exemple par *alors que* ((en 39) et (40) on a affaire à des adverbiaux temporels, en (41) à un point d'un parcours dans l'espace et en (42) à un point d'un «parcours de vie»):

(39) O Torreense foi ontem, em Matosinhos, uma equipa feliz. Durante cerca de 80 minutos apenas defendeu, fez dois remates à baliza, marcou um golo no final da primeira parte (*já* em período de compensação) (*alors qu'on était déjà dans le temps additionnel*) e regressou a Torres Vedras com um ponto. (P)

(40) Fontes do Pentágono citadas por cadeias de televisão norte-americanas declararam hoje de madrugada que as forças aliadas no Iraque e no Kuwait aumentaram o ritmo da sua ofensiva *já* depois de o Iraque ter anunciado (*alors que l'Irak avait déjà annoncé*) uma inesperada ordem de retirada ao seu exército...). (P)

(41) Na tipoia que os levava ao Ramalhete, Carlos e Ega permaneceram muito tempo em silêncio, cada um enterrado ao seu canto, fumando. Foi *já* ao meio do Aterro que Ega pareceu despertar. (*C'est quand ils étaient déjà au milieu de l'Aterro qu'Ega sembla se réveiller.*) (M)

¹³ Nous suspectons que la réponse doit être cherchée dans la structure informationnelle des énoncés.

(42) Posteriormente, *já* na Faculdade de Letras de Lisboa (*alors que j'étais déjà étudiant à la Faculté de Lettres*), foi Maria Aliete Galhoz que me ajudou muito, sobretudo com a indicação de leituras. (DF)

Cette construction offre parfois de véritables défis au traducteur, comme dans l'exemple suivant, où Paul Teyssier a purement et simplement ignoré le *já*, qu'on aurait peut-être pu rendre par une expression comme «pas plus tard que cette semaine».

- (43) – Eu perguntei isto, disse o marquez, porque *já* vi a Cohen duas vezes...
 – Onde? foi a exclamação sôfrega do Ega.
 – No Price, e sempre com o Damaso. A ultima vez foi *já* esta semana (*La dernière fois ce fut cette semaine*). (M)

2° Les énoncés contenant *já* portant sur un adverbial à valeur temporelle sont potentiellement ambigus: Dans l'extrait suivant d'un article de la fin du 20^{ème} siècle, deux interprétations de «*já* no século XXI» sont possibles¹⁴: (a) «alors que la frontière entre le 20^{ème} et le 21^{ème} siècle aura déjà été franchie» (c'est-à-dire plus tard qu'on ne pourrait l'imaginer); (b) «sans qu'on doive attendre le 22^{ème} siècle, dès le 21^{ème} siècle» (c'est-à-dire plus tôt qu'on ne pourrait l'imaginer):

- (44) Em Portugal o gás natural arranca tarde, com o desconforto de ter de se comprar tudo. Construimos agora a infraestruturas e a fase madura do mercado do gás vai ser vivida *já* no século XXI¹⁵. (DF)

Toutefois, la construction de l'énoncé ou le contexte permettent le plus souvent au traducteur de sélectionner une des interprétations. C'est notamment le cas quand il y a une rupture avec le plan énonciatif, c'est-à-dire quand on se situe sur le plan aoristique. On constate ainsi qu'en manipulant l'énoncé (45) au moyen d'une inversion des repères temporels (45 bis), «*já*

¹⁴ Le contexte gauche fait cependant nettement pencher la balance en faveur de (a).

¹⁵ On remarquera que quand *já* porte sur un adverbial qui localise le procès dans le futur, *déjà* n'apparaît que très rarement dans les traductions avec la valeur «plus tôt que prévu». Dans une écrasante majorité de cas, à *déjà* + préposition on préférera *dès*, comme dans les exemples suivants:

«Nos últimos dias, os contactos intensificaram-se, devido à permanência de uma equipa técnica da Siemens em Vila do Conde para preparar o início da construção com celeridade, uma vez que a Siemens quer produzir *já* no próximo ano (*dès l'année prochaine*).»
 DF

«Evidentemente que os maiores clientes são os primeiros beneficiários, porque a liberdade de estabelecer mercados comerciais no interior deste grande espaço acontece para as empresas maiores consumidoras de energia *já* a partir de Janeiro de 1999 (*dès janvier 1999*), ao passo que para os clientes individuais, a alteração só é sensível nos anos subsequentes deste processo de abertura dos mercados.» DF (article de 1997)

em 74», au lieu d'être coupé du plan énonciatif par «quando», s'y raccroche directement, faisant passer d'une interprétation de type (a) à une interprétation de type (b):

(45) – E Sá Carneiro? – Disse-lhe há pouco que a nossa amizade nascera com a Ala Liberal. Quando, já depois de 74 (*alors que la révolution des oeilletons avait déjà eu lieu*), esteve em Londres a convalescer, via-o muito (*je le voyais beaucoup*). (DF)

(45bis) E Sá Carneiro? – Disse-lhe há pouco que a nossa amizade nascera com a Ala Liberal. Já depois de 74 (*Déjà après 1974*), quando esteve em Londres a convalescer, via-o muito.

Dans l'extrait suivant, qui se situe entièrement sur le plan aoristique, seule l'interprétation (a) est possible:

(46) Mas quando anos mais tarde, já depois do início da guerra, e com o Galvão na oposição, eu falei de novo com o meu pai a propósito do tal relatório, ele repetiu-me que ele fora moderado.

7. Valeur d'opposition

Parmi ceux que nous avons analysés, ce cas de divergence entre *déjà* et *já* est le seul qui se joue exclusivement sur le plan notionnel (c'est-à-dire le seul pour lequel le plan temporel n'intervient pas). Campos (1985b: 77-78) montre de façon convaincante comment le fragment contenant *já* (le deuxième volet de l'opposition) doit s'analyser en une partition thème / rhème (typiquement mais pas nécessairement selon l'ordre 1 *já* / 2 thème / 3 rhème, le lecteur étant invité à chercher dans le contexte gauche ou au niveau extratextuel un autre thème en relation paradigmatique avec celui du second fragment et un autre rhème qui puisse s'interpréter comme le complémentaire linguistique du rhème du second fragment¹⁶, ce qui peut l'amener à reconsidérer la structure thème / rhème du premier fragment, comme en (49) où «em São Tomé e Príncipe» est reconsidéré comme un thème faisant

¹⁶ Cette complémentarité peut être forcée en discours par *já*, si elle n'est pas flagrante en langue. Si je lis «A Maria é gira (*jolie*). Já o João é parvo (*bête*).» Je suis invité par *já* à intégrer «gira» et «parvo» dans le même domaine notionnel, ce qui est presque toujours possible pourvu qu'on dépouille suffisamment la notion de son contenu / qu'on la rende suffisamment vague pour qu'elle intègre des éléments *a priori* sans rapport.. En l'occurrence, on peut renvoyer à une sorte d'hyperdomaine de l'appréciatif, «gira» se trouvant du côté du bon et «parvo» du côté du mauvais. C'est pourquoi nous ne partageons pas le jugement d'agrammaticalité que Lopes (2003: 423) porte sur l'énoncé «O Pedro é preguiçoso; já o irmão é alto» qui se justifierait par le fait que «preguiçoso» et «alto» n'appartiennent pas au même domaine sémantique. Il suffit d'imaginer un contexte adéquat: si on parle des probabilités pour chacun des frères de devenir un bon joueur de basket, l'énoncé cesse d'être impossible.

pendant à celui du fragment introduit par *já*, à savoir «Cabo Verde». De la même façon, en (50), le thème «problemas da juventude» invite à rechercher un autre thème susceptible d'être intégré au même paradigme (les problèmes du secteur de la santé) et un rhème complémentaire à «mais vastos» (et donc équivalant à «moins vaste»), ce qui permet de sélectionner «se podem corrigir facilmente».

- (47) **Vários países do Pacto** (TH 1) ***já* declararam a sua intenção de abandonar a aliança ainda este ano** (RH 1). A Checoslováquia fala no mês de Junho como data para a sua saída, a Polónia declarou esta semana que a sua aliança com a URSS tinha acabado e que era agora um país neutral, a Hungria e a Bulgária afirmam que sairão em breve. ***Já a Roménia*** (TH 2) (*Pour sa part, la Roumanie*) **indicou ontem que defendia a reconversão do Pacto de uma aliança militar para uma estrutura política** (RH 2). (P)
- (48) Também temos em conta a capacidade de formação dos serviços, pois alguns internatos são longos. **O de Clínica Geral** (TH 1) **é de três anos** (RH 1), mas ***já o de Medicina Interna*** (TH 2) **é de seis** (RH 2) (*Celui de clinique générale est de trois ans alors que celui de médecine interne est de 6 ans*). (DF)
- (49) O PS tem-se empenhado nos processos de abertura em alguns dos palop. E se **o nome Miguel Trovoada** (RH 1a), **em São Tomé e Príncipe** (TH 1), **é consensual** (RH 1) entre os socialistas portugueses, ***Já Cabo Verde*** (TH 2) (*Le Cap vert, en revanche*) **foi palco de profunda divisão** (RH 2) entre oficiais e a minoria de João Soares, que acabou vencedora. (P)
- (50) Tirando estes problemas, que se podem corrigir facilmente, penso que a Saúde vai tendo ainda algumas soluções positivas. Ou melhor, vamos tendo alguns estabelecimentos a funcionar bem.. Outros não tanto. ***Já os problemas da Juventude*** (TH 2) **são mais vastos** (RH 2) (*Quant aux problèmes de la jeunesse, ils sont (déjà) plus vastes*) e prendem-se sobretudo com o Ensino. (DF)

Concernant les traductions possible de *já*, on constate que *déjà* n'est pas possible, à moins qu'on réussisse à placer les deux rhèmes sur un continuum sur lequel le deuxième rhème représenterait la frontière intérieure du domaine, certains termes comme *mais*, terme comparatif présent dans (50), *um pouco* ou *bastante* constituant des facteurs favorisant l'établissement de ce continuum¹⁷. Dans les autres cas, il faut conserver dans le traduction la fonc-

¹⁷ La présence de ces marqueurs nous semble beaucoup plus décisive en ce qui concerne la possibilité de considérer le RH 2 comme le premier point (non centré) de l'intérieur du domaine que la position de *já* dans le fragment. Nous sommes ainsi plutôt sceptique vis-à-vis de la position de Lopes (2003: 423) qui, comparant les énoncés «O Pedro é

tion de «marqueur de transition thématique (Lopes 2003: 424) de *já*, ce qui peut être fait au moyen de marqueurs de nouveau thème (*quant à*) ou de mise en contraste (*en revanche*) et en parallèle (*tandis que, alors que*) des rhèmes associés à deux thèmes.

8. Conclusion

Ce sont des problèmes récurrents rencontrés par nos étudiants en traduction qui nous ont amené à confronter les emplois de *já* et de *déjà*. Au long de cet article, nous espérons avoir fourni au traducteur quelques clés pour l'interprétation du texte de départ et la recherche d'équivalents fonctionnels. Nous sommes convaincu que les marqueurs discursifs constituent un des domaines d'investigation de la linguistique comparée les plus rentables dans la perspective de la traduction: d'une part, bien que relativement peu nombreux, ils s'immiscent dans tous les types de discours; de l'autre, le degré d'abstraction des opérations qu'ils sous-tendent est un motif plus que suffisant d'une mise à plat.

Quant au linguiste, il sera certainement frustré, au terme de ce parcours, de ne pas trouver un ensemble cohérent de résultats et de constater que d'importantes questions n'ont pas été traitées. Dans un prochain article, nous souhaiterions notamment aborder la question des énoncés négatifs (le fait que *já não* soit courant – traduisible le plus souvent par *ne plus* – alors que *ne ... déjà pas* et *ne... déjà plus* sont beaucoup plus contraints est sans aucun doute un important révélateur des différences de fonctionnement entre les deux marqueurs¹⁸) et nous pencher sur les locutions figées dans lesquelles entre *já*, comme *até já, desde já, já agora* ou *para já*. Pour l'heure, si nous avons réussi çà et là à susciter chez le lecteur linguiste un début de questionnement, ce ne sera *déjà pas* si mal.

Références

Buchi, Éva 2007. Approche diachronique de la (poly)pragmaticalisation de fr. *déjà* («Quand le grammème est-il devenu pragmatème, déjà?»), Nancy, CNRS/ATILF.

preguiçoso; *já o irmão é trabalhador*» et «O Pedro é preguiçoso; o irmão *já é trabalhador*», en dit que «leur interprétation sémantique est substantiellement distincte», le deuxième énoncé laissant entendre, selon elle, que «le frère de Pedro instancie périphériquement, d'une façon non prototypique, le prédicat «(ser) *trabalhador*». Évidemment, l'interprétation «premier point sur le domaine» regagne des points si on rajoute «e a irmão ainda mais» mais même dans ce cas, la position de *já* ne change d'après nous pas grand-chose à l'affaire.

¹⁸ Paillard (à paraître) fait une remarque semblable à propos du *ya* espagnol. Le comportement similaire de *já* et de *ya* face à la négation un des éléments qui nous motivent à élargir ultérieurement notre étude au marqueur espagnol. Il est incontestable que le champ de recouvrement de *já* et de *ya* est bien plus étendu que celui de *já* et de *déjà*.

- (<http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/14/92/75/PDF/BuchiACILPR24Deja.pdf>)
- Campos, Maria Henriqueta Costa 1983. Le marqueur *já*. In Maria Henriqueta Costa Campos *Tempo, Aspecto e Modalidade*, 1997. Porto: Porto Editora, pp. 53-67.
- Campos, Maria Henriqueta Costa 1985a. Elementos para a definição de alguns invariantes da linguagem. In Maria Henriqueta Costa Campos *Tempo, Aspecto e Modalidade*, 1997. Porto: Porto Editora, pp. 69-82.
- Campos, Maria Henriqueta Costa 1985b. A enunciação do *outro* e a retórica das relações enunciador-locutor construídas no texto. In Maria Henriqueta Costa Campos *Tempo, Aspecto e Modalidade*, 1997. Porto: Porto Editora, pp. 69-82.
- Culioli, Antoine 1999. *Déjà*. In Colette Cortès et André Rousseau (éd.) *Catégories et Connexions*. Paris: Presses Universitaires du Septentrion, pp. 357-360.
- Franckel, Jean-Jacques 1989. *Déjà*. In Jean-Jacques Franckel *Étude de quelques marqueurs aspectuels du français*. Genève: Droz, pp. 257-286.
- Girón Alconchel, José Luis 1991. *Tiempo, modalidad y adverbio (significado y función del adverbio ya)*. Salamanca: Universidad de Salamanca.
- Lopes, Ana Cristina Macário 2003. Elementos para uma análise semântica das construções com *já*. In Ivo Castro et Inês Duarte (org.) *Razões e Emoção. Miscelânea de estudos em homenagem a Maria Helena Maria Mateus*. Lisboa: Imprensa Nacional – Casa da Moeda, vol I, pp. 411-428.
- Morais, Maria da Felicidade Araújo 2004. Elementos para uma descrição semântico-pragmática do marcador discursivo *já agora*. In Augusto Santos Silva, Amadeu Torres et Miguel Gonçalves (org.) *Linguagem, Cultura e Cognição: Estudos de Linguística Cognitiva*, vol. II. Coimbra: Almedina, pp. 477-495.
- Paillard, Denis 1992. *Déjà* et la construction de l'énoncé. *L'Information grammaticale* 55, pp. 33-37.
- Paillard, Denis (à paraître) *Déjà*, adverbe ou marqueur discursif. In *Syntaxe, sémantique et pragmatique du temps, de la modalité et de l'aspect* (Actes du colloque Chronos 6, Genève, 22-24 septembre 2004).
- Paillard, Denis (n. p.). Towards a comparative analysis of discourse markers.
- Péroz, Pierre 1992. *Systématique des valeurs de bien en français contemporain*, Genève: Droz.
- Urdiales Campos, José-Millán. 1973 Valores de *ya*. *Archivum*, Revista de la Facultad de Filosofía e Letras. Universidad de Oviedo, Tomo XXIII, pp. 149-199.